

CCAM

scène nationale
de vandœuvre

Yohan Landry, Benoît Gaucher

Breaking Bad

JEU 13 NOVEMBRE 2025 — 19:30

Interprètes : Yohan Landry (batterie, claviers, guitare) et Benoit Gaucher (guitare).

Création saison 2023-2024 / Production la Station Service en coproduction avec l'Astrolabe et en partenariat avec Le Jardin Moderne.

YOHAN LANDRY

Avec son univers immédiatement reconnaissable mêlant rock instrumental et éléments électroniques, le compositeur, sound-designer et multi-instrumentiste (batterie, guitare, basse, clavier, programmation) Yohan Landry peaufine, depuis deux décennies, une riche et polyvalente palette sonore dédiée à l'image et à l'illustration documentaire. À l'exacte rencontre du mouvement et de l'apesanteur, de la pulsation et de la souplesse, de la rêverie et de l'action, ses différents travaux sont aussi riches en harmonies qu'ancrés dans de solides fondations rythmiques, et nourris à une insatiable curiosité.

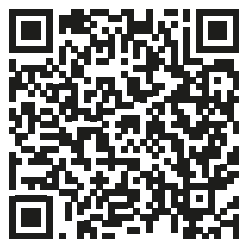
Avec les albums et vidéos transdisciplinaires du groupe Microfilm, les ciné-concerts de Fritz The Cat, les différentes créations sonores pour la compagnie chorégraphique Sine Qua Non Art, le travail autour des documentaires dansés Le corps de la ville (en Martinique, Guadeloupe et en Nouvelle-Calédonie) et le ciné-concert Breaking bad (avec Benoit Gaucher), Yohan Landry a su développer une grammaire instrumentale à la fois polyvalente et personnelle, adossée à une réelle pratique de musicien de studio et de live (Microfilm, Le Prince Miiaou, Luis Francesco Arena, Le Bingo).

BENOIT GAUCHER

Benoît Gaucher est un musicien français actif dans le domaine de la musique indépendante, particulièrement associé au genre post-rock. Il est connu pour ses contributions en tant que guitariste dans des formations telles que Nesseria et pour ses collaborations avec d'autres artistes, notamment Yohan Landry. Son travail s'inscrit souvent dans des projets musicaux qui explorent des sonorités répétitives, minimalistes et immersives, adaptées à des contextes visuels comme les ciné-concerts.

Benoît Gaucher a développé une expertise dans la création de bandes-son originales pour des œuvres audiovisuelles, où il combine des éléments instrumentaux pour amplifier les émotions et les narrations des images, en y apportant une dimension sonore qui renforce les atmosphères anxiogènes et introspectives. Son approche musicale, influencée par les codes du post-rock, privilégie les textures sonores évolutives et les compositions instrumentales qui évoluent sur des structures longues et hypnotiques.

Envie de me
télécharger ?



BREAKING BAD, LA SÉRIE CULTE

Créé par Vince Gilligan, la série *Breaking Bad* se concentre sur Walter White, un professeur de chimie surqualifié et père de famille, qui, ayant appris qu'il est atteint d'un cancer du poumon en phase terminale, sombre dans le crime pour assurer l'avenir financier de sa famille. Pour cela, il se lance dans la fabrication et la vente de méthamphétamine avec l'aide de l'un de ses anciens élèves, Jesse Pinkman. L'histoire se déroule à Albuquerque, au Nouveau-Mexique.

Succès critique et public, *Breaking Bad* remporte de nombreuses récompenses, avec un record de 87 Emmy Awards dont quatre du meilleur acteur pour Bryan Cranston, trois de meilleur acteur dans un second rôle pour Aaron Paul, deux de meilleure actrice dans un second rôle pour Anna Gunn, deux de meilleure série télévisée dramatique. La série est toujours diffusée sur Netflix, quinze ans après sa création.

L'ÉPISODE DE LA MOUCHE

Demandez n'importe quoi à n'importe quel fan de *Breaking Bad* : il vous répondra sentencieusement «saison 3, épisode 10». Soit l'épisode de «la Mouche», qui résume à lui seul toute l'originalité, toute la précision et tout le brio de la mise en

scène de la série. Dans cet épisode, Jesse et Walt sont enfermés dans un laboratoire en sous-sol et le second n'a qu'une obsession : tuer une mouche coincée dans la pièce.

Le monologue de Walt, les gestes, les regards : avec pas grand-chose, on capte son désespoir, l'étendue de sa mauvaise conscience, incarnée par cette satanée mouche. Un truc impossible à rattraper, mais qui empêche de continuer à avancer.

L'épisode, dont la signification sartrienne pourrait nourrir pas mal de dîners en ville, est pourtant né d'une contrainte économique. A ce moment-là de la production, la série avait dépassé son budget et devait se serrer la ceinture. Les scénaristes ont donc imaginé un épisode entier dans un décor unique, avec le moins d'acteurs possible.

C'est là le grand art de la série : pouvoir tricoter et détricoter une histoire, sans jamais perdre en cohérence, avec les moyens du bord (tout de même 3 millions de dollars par épisode, mais c'est deux fois moins qu'un épisode de *Game of Thrones*).

Extrait d'un article d'Isabelle Hanne paru dans *Libération* en septembre 2013.

Envie de me
télécharger ?

